

L'étudiant

GRATUIT

N°135 / Mardi 29 Octobre 2024

www.journaletudiant.com ☎ (237) 694 299 971 677 932 102

SPÉCIAL



THEKLA WORCH-AMBARA

Protectrice de la ligne médiane

- *Le Goethe-Institut Kamerun incarne un pont culturel entre l'Allemagne et le Cameroun. Grâce à des programmes innovants de soutien aux artistes locaux, il favorise la cohabitation interculturelle et promeut la langue allemande dans un cadre éducatif dynamique.*
- *A la faveur d'une exposition qui s'ouvre ce mercredi à Yaoundé et qui revisite les liens coloniaux entre les deux pays, la directrice indique que les visiteurs auront l'occasion d'explorer de nouvelles perspectives sur cette histoire partagée. Lire son interview exclusive. Pp. 3-5*

ROUNDUP

CAMEROON INTERNATIONAL TECH SUMMIT 2024

Une plateforme pour la croissance et l'innovation P2

ECHO

POLITIQUE NATIONALE DE LA JEUNESSE

Les jeunes du Nord font entendre leur voix P2

CAMEROON TECH SUMMIT / UNE PLATEFORME STRATÉGIQUE POUR L'INNOVATION ET LA CROISSANCE

Le sommet, qui se déroulera jusqu'au 30 octobre, a ouvert ses portes hier au Palais des Congrès de Yaoundé.

Par Paul Marcel MBEMBE



Placé sous le thème «Technologie, Innovation, Entrepreneuriat et Durabilité comme outils de Croissance Économique», le Cameroon International Tech Summit (CITS) 2024 s'inscrit dans une dynamique où la technologie n'est plus un simple outil, mais un moteur essentiel de développement. En effet, dans un contexte mondial en constante évolution, il est impératif que les pays africains adoptent des solutions innovantes pour faire face aux défis économiques et sociaux. Ce sommet se positionne comme un catalyseur pour encourager l'intégration de technologies durables, qui peuvent transformer le

paysage économique et environnemental du Cameroun et de la région. L'événement attire des figures de proue du secteur technologique mondial, offrant aux participants une occasion unique de dialoguer avec des experts de divers horizons. Les discussions stratégiques programmées permettront d'explorer des synergies et de nouer des partenariats potentiels, renforçant ainsi l'écosystème technologique camerounais. L'accès à des investisseurs et à des mentors est crucial pour les start-ups et les entrepreneurs, qui peuvent bénéficier de conseils précieux et de financements pour concrétiser leurs idées. Le CITS 2024 ne se limite pas à promouvoir

l'innovation technologique ; il intègre également une forte dimension de durabilité. Les enjeux environnementaux et sociaux sont au cœur des préoccupations des acteurs de la technologie aujourd'hui. Le sommet vise à encourager les entreprises à adopter des pratiques durables, en mettant en avant des solutions technologiques qui répondent aux défis contemporains, tels que le changement climatique et l'inégalité sociale.

Un soutien institutionnel

L'inauguration du sommet par la Ministre des Postes et Télécommunications, Minette Libom Li Likeng, souligne l'importance que le gouvernement camerounais accorde à cet

événement. Son engagement en faveur du développement technologique témoigne d'une volonté politique de transformer le pays en un hub technologique en Afrique centrale. Cette attention institutionnelle est essentielle pour créer un environnement propice à l'innovation, en favorisant les investissements et en soutenant les initiatives locales. Les prochains jours s'annoncent riches en opportunités, avec des ateliers interactifs, des conférences inspirantes et des discussions sur les tendances futures. Pour les participants, c'est l'occasion de prendre part à une révolution technologique qui pourrait redéfinir le paysage économique du Cameroun.

CAMP DE FORMATION / FORMER LES JEUNES AUX MÉTIERS

La double championne olympique Françoise Mbango lance un camp de formation et de découverte des métiers du sport pour 54 jeunes, du 24 octobre au 6 novembre 2024 à Ahala (Yaoundé).

Par Wilfried Célestin NTOUDA



C'est un projet pour valoriser les métiers du sport. À travers sa fondation, l'Africa Jump Foundation, Françoise Mbango veut démontrer que le sport n'est pas qu'une activité physique, mais une activité qui offre des opportunités professionnelles variées. Dans ce camp, les modules de formation incluent des thématiques sur le sport et l'employabilité. Selon Françoise Mbango, « les métiers du sport sont largement sous-exploités au Cameroun. Beaucoup de jeunes ignorent les carrières

liées au sport et croient que le sport se limite à une simple activité physique. » Et pour sortir cette idée reçue de l'esprit des jeunes, durant deux semaines, les participants auront accès à des formations pratiques en sports collectifs et individuels, ainsi qu'à des formations théoriques sur l'anatomie, la physiologie, le droit du sport, le management du sport, etc. Cette initiative en faveur des jeunes a reçu les félicitations du ministre de l'Emploi et de

la Formation professionnelle, Issa Tchiroma Bakary, qui a loué l'initiative de Françoise Mbango, soulignant sa détermination et son esprit de combativité. « Pour atteindre un tel niveau d'excellence, il faut une volonté et une conviction incroyables. Françoise a dû concourir dans des conditions amateurs contre des nations qui investissent massivement dans le sport. Elle a fait flotter notre drapeau à deux reprises, et notre hymne national a retenti grâce à elle », a indiqué

Issa Tchiroma Bakary. Dans un contexte marqué par la fuite en avant des jeunes Camerounais vers l'Occident, Françoise Mbango tient à démontrer que le sport est une véritable niche d'emploi, accessible à tous, quel que soit leur parcours académique. Avec ce camp de formation, la double championne olympique Françoise Mbango contribue à sa manière à promouvoir le sport comme vecteur économique et social important au Cameroun.

POLITIQUE NATIONALE DE LA JEUNESSE / LES JEUNES DU NORD FONT ENTENDRE LEUR VOIX SPORT

La double championne olympique Françoise Mbango lance un camp de formation et de découverte des métiers du sport pour 54 jeunes, du 24 octobre au 6 novembre 2024 à Ahala (Yaoundé).

Par Nicodem MBARFAY à Garoua

Samedi 26 octobre 2024, s'est tenue à Garoua la session régionale de consolidation des données issues de la consultation élargie sur la politique nationale de la jeunesse. Cette rencontre, qui avait pour cadre la salle de réunion de la Caisse de Développement de l'Élevage du Nord, a réuni les leaders des organisations et mouvements de la jeunesse de la région, en présence du délégué régional de la jeunesse et de l'éducation civique du Nord, Martin Kami Bouba. L'objectif principal de cette session est de recueillir les aspirations afin de les intégrer dans la politique nationale de jeunesse et promouvoir la participation citoyenne des jeunes dans la vie démocratique du pays. L'initiative rentre dans le cadre de la révision de la politique nationale de la jeunesse lancée le 27 septembre dernier par le ministre de la jeunesse et de l'éducation civique, Mounouna Foutsou. Selon le délégué régional du MINJEC pour le Nord, Martin Kami Bouba, « l'objectif c'est de faire une large concertation afin que l'essentiel de la jeunesse puisse avoir sa voix portée et son désirata aussi contenu dans ce document qui sera produit ». Pour y parvenir, des consultations avaient été menées en amont par les différents démembrements du CNJC (Conseil National de la Jeunesse du Cameroun) au niveau local, puis acheminées vers les départements, selon les explications d'Alfa Abdel Aziz, président du Conseil National de la Jeunesse du Cameroun antenne du Nord : « Les débats ont commencé au niveau de la base par nos démembrés qui ont sillonné toutes les catégories de jeunes, y compris les étudiants, les élèves et les jeunes extrascolaires et ceux qui sont dans des centres de formation. Tous les secteurs confondus ont été consultés et ont envoyé les informations collectées au niveau des départements, et les départementaux ont fait leurs synthèses. Maintenant, l'étape régionale vise à consolider les données de la région avec l'appui des sectorielles de la jeunesse au niveau régional sous la supervision des responsables du ministère de la jeunesse ». La rencontre du samedi 26 octobre était donc un cadre de présentation et d'harmonisation des synthèses des dites consultations au niveau régional. En dehors de cette phase de synthèse, des échanges ont été menés sur diverses thématiques d'actualité, notamment la santé, l'éducation, l'insécurité, la nouvelle technologie et bien d'autres. Le résultat des discussions et les amendements apportés aux données collectées seront inscrits dans un rapport pour être acheminé au niveau central. Le président du CNJC Nord pense qu'il est impératif de saisir l'opportunité offerte par le gouvernement aux jeunes, pour y intégrer les aspirations et perspectives des jeunes de la région du Nord dans l'élaboration de la politique nationale de la jeunesse, qui est une étape importante pour s'assurer que la voix de la jeunesse est entendue et valorisée.

FOCUS



THEKLA WORCH-AMBARA / LA MÉDIATRICE !

- **Lors du lancement de l'exposition « Il était une fois... la naissance du Staat Kamerun 1884-1914 », la Directrice du Goethe-Institut de Yaoundé, Thekla Worch-Ambara, a souligné l'importance des échanges culturels entre l'Allemagne et le Cameroun. Prévus du 30 octobre 2024 au 28 février 2025, cette exposition vise à redécouvrir l'histoire camerounaise tout en encourageant un dialogue enrichissant sur la période coloniale.**



EXPOSITION CULTURELLE / UNE PORTE OUVERTE VERS L'HISTOIRE

Dans le cadre du lancement de l'exposition « Il était une fois... la naissance du Staat Kamerun 1884-1914 », Doual'art et le Goethe-Institut ont organisé une conférence de presse le lundi 28 octobre 2024 à l'esplanade du Musée National du Cameroun.

Par Wilfried Célestin NTOUDA

Animée par Armand Abanda Maye, Conseiller Technique n°1 au ministère des Arts et de la Culture, cette conférence de presse a permis de donner au public présent plus d'informations sur cette exposition qui s'annonce déjà comme étant un événement majeur dans l'art au Cameroun, mais davantage entre la République Fédérale d'Allemagne et le Cameroun, une coopération fructueuse. L'exposition «

Il était une fois... la naissance du Staat Kamerun 1884-1914 », initiée par le Musée National du Cameroun, Doual'art et le Goethe-Institut en collaboration étroite avec le MARKK de Hambourg, avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères d'Allemagne, ouvre pour la première fois un dialogue entre les faits historiques, les objets traditionnels et l'art contemporain qui abordent la période de la « violente » intrusion de l'Allemagne impériale sur le territoire du Cameroun. L'objectif clairement affiché de cette exposition, qui

aura lieu du 30 octobre 2024 au 28 février 2025, est de mêler les démarches documentaires et artistiques dans une présentation rigoureuse tout en mettant l'accent sur une expérience sensorielle de l'espace du musée national. Et pour diversifier les avis lors de cette conférence de presse, le panel était constitué de Son Excellence Dr. Corrina Fricke, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne, du Pr Hugues Heumen, Directeur du Musée National, la princesse Marilyn Douala Manga Bell, Directrice de



Doual'art, et de Thekla Worch Ambarra, Directrice du Goethe-Institut. A partir de perspectives très diverses, tour à tour, ils ont examiné les nouvelles règles et nouveaux codes introduits sous l'administration coloniale allemande, lesquels ont durablement marqué le tissu social, culturel et économique du Cameroun jusqu'à ce jour.

D'après Thekla Worch Ambarra, Directrice du Goethe-Institut, « Cette exposition mettra en lumière les changements, notamment sous l'angle de leur signification pour les sociétés camerounaises et sous l'aspect du pouvoir. » Basé sur l'exigence de développer une compréhension commune de l'histoire camerou-

naise, le projet veut aussi inviter à un large débat public qui, outre l'exposition, s'appuiera sur des ateliers participatifs destinés à différents groupes cibles et tranches d'âge. À l'issue de cette conférence de presse, le public a assisté à une visite guidée du Musée National décoré aux couleurs de l'exposition.

RÉACTIONS

• PRINCESSE MARILYNE DOUALA MANGA BELL

Directrice de Doual'art

«Les œuvres qui seront présentées viennent des musées d'Allemagne»

Nous sommes tous Camerounais et, entre 1884 et 1914, la colonisation allemande nous a imposé des frontières dans lesquelles nous sommes enfermés. Pendant cette période, nous avons été contraints d'accepter un nouveau système politique et de nouvelles religions qui ont écarté notre spiritualité. Nos mœurs ont donc évolué : nous parlions allemand, et nous parlons désormais français et anglais. Nous avons basculé dans une culture métissée. Ce qui est intéressant, c'est que cette

exposition, qui commence demain, le 30 octobre, se poursuivra jusqu'au mois de février. Elle est organisée par trois curateurs camerounais et présente des objets provenant d'Ambourg, en Allemagne, ainsi que d'autres musées allemands, grâce aux relations entre le musée national et ces institutions. Il s'agit d'une exposition qui montre des archives et des objets identifiés au Cameroun, des inédits. Il existe



une multitude de matériaux, d'objets et d'archives qui persistent au Cameroun, souvent ignorés, car nous avons tendance à regarder vers l'extérieur. Ces archives sont bien présentes. Nous avons également des créateurs contemporains qui, par leur imagination et leurs écrits, peuvent nous parler de notre identité camerounaise contemporaine, en s'appuyant sur notre histoire.

• SA MAJESTÉ NSAME NSAME

«Un bon nombre de questions posées ont trouvé des réponses»

L'occasion a été donnée d'interagir entre les participants, les organisateurs et les porteurs de projets, ainsi que tous les intervenants impliqués dans la préparation de cet événement et la population. Je pense qu'un bon nombre de questions posées ont trouvé des réponses, et nous espérons que ceux qui s'interrogeaient ont trouvé des solutions à leurs préoccupations. En ce qui concerne l'exposition elle-même, je tiens à dire qu'en tant que Camerounais, je suis très fier du travail accompli pour faire de cette aile de notre musée national ce qu'elle sera pendant cette exposition. Je suis déjà venu ici lorsque le gros œuvre a commencé, et je dois dire qu'il était difficile de

croire que le site serait prêt à temps. Je suis très heureux de constater que les travaux ont beaucoup progressé et qu'en attendant l'inauguration demain et la finalisation des travaux, tout sera encore meilleur et plus agréable à visiter.



Crée tes propres chefs-d'œuvre !

Forme toi en **GRAPHISME ET MONTAGE AUDIOVISUEL**

Nous offrons des sessions de formation en **infographie et montage audiovisuel** à la hauteur de vos attentes.



MODULES DE FORMATION

- Montage audio • Montage vidéo
- Infographie • Prise de vue • Prise de son

Inscription **5.000 XAF** | Frais de formation **30.000 XAF** | Heure **09h00 - 17h00**

Une attestation vous sera délivrée à la fin de votre formation

+237 694 299 971 | 677 932 102 | Rond point Cami-Toyota, Coron Yaoundé, Immeuble Lucas Mill, 1er étage

INTERVIEW

THEKLA WORCH-AMBARA / «CETTE INITIATIVE POURRAIT NON SEULEMENT RENFORCER LA MÉMOIRE COLLECTIVE»

La directrice du Goethe-Institut Kamerun explique comment l'institut enrichit la scène culturelle camerounaise et accompagne les jeunes talents.

Propos recueillis par PMM

Quelle est la mission principale du Goethe-Institut Kamerun et comment s'inscrit-elle dans le paysage culturel et éducatif du pays ?

Le Goethe-Institut a pour objectif général la promotion de la langue allemande et la coopération culturelle entre l'Allemagne et le Cameroun. Il est structuré en trois grands départements. Le premier est le département de la langue, qui se divise en deux sous-départements : l'un se concentre sur les cours de langue et les examens internes, tandis que l'autre, le département de la coopération linguistique, collabore avec le MINESEC et les systèmes éducatifs camerounais, notamment dans les écoles secondaires, pour promouvoir et soutenir l'apprentissage de la langue allemande. Le second département est celui de l'information et de la bibliothèque, qui gère des projets culturels et éducatifs, et offre des services similaires à ceux d'une bibliothèque ou d'une médiathèque. Actuellement, ce département est en pleine évolution, comme vous pouvez l'imaginer. Enfin, le département de la coopération culturelle traite des questions de collaboration artistique, principalement dans le domaine de l'art contemporain. Il développe de multiples projets, parfois selon des thématiques

spécifiques, parfois en fonction des genres et des disciplines artistiques, cherchant à établir des synergies entre les artistes.

Quels types de programmes culturels et éducatifs propose actuellement le Goethe-Institut Kamerun et en quoi ces initiatives répondent-elles aux besoins spécifiques de la communauté camerounaise ?

L'Institut Goethe propose des programmes éducatifs adaptés aux besoins de la communauté camerounaise, tels que des cours de langue allemande pour des raisons variées comme la réunification familiale et l'emploi en Allemagne. Il collabore avec le système éducatif en offrant des formations continues pour les enseignants et des bourses pour des stages en Allemagne. Le projet «Think Professional» permet aux élèves de faire des stages dans des entreprises locales, élargissant leurs horizons professionnels. L'Institut soutient également les jeunes artistes avec des programmes comme «Goûte découverte» et des initiatives pour les cinéastes, telles que «10 jours pour un film». La bibliothèque de l'Institut est en cours de rénovation pour mieux soutenir les étudiants, avec des programmes de développement de compétences sociales et numériques pour les préparer au marché du travail. Ces initiatives impactent significativement la communauté camerounaise en offrant des outils d'apprentissage et de développement personnel pour un avenir professionnel enrichissant.

Quel impact pensez-vous que l'exposition «Il était une fois... la naissance du Staat Kamerun» aura sur la mémoire collective au Cameroun et sur les discussions concernant notre

histoire commune ?

L'exposition «Il était une fois... la naissance du Staat Kamerun» a le potentiel d'avoir un impact significatif sur la mémoire collective au Cameroun. En ouvrant un dialogue entre faits historiques, objets traditionnels et art contemporain, elle permet d'aborder la période coloniale d'une manière nuancée, en mettant en lumière les transformations sociales, culturelles et économiques qui en découlent. Cette approche favorise une réflexion sur les conséquences de l'administration coloniale allemande et ses répercussions jusqu'à aujourd'hui. En invitant différents groupes à participer à des ateliers et à des débats, l'exposition encourage un échange intergénérationnel et interculturel qui peut enrichir la compréhension de l'histoire camerounaise. Cette initiative pourrait non seulement renforcer la mémoire collective, mais aussi favoriser des discussions constructives sur les défis contemporains liés à cette histoire partagée.

Comment le Goethe-Institut Kamerun soutient-il concrètement les artistes camerounais ?

Les lauréats de nos programmes bénéficient de collaborations qui favorisent l'échange entre l'Allemagne et le Cameroun, essentiel à notre mission. Nous soutenons les jeunes artistes dans un contexte difficile, où les opportunités de formation en arts sont limitées. Nous créons des plateformes de développement artistique reliant jeunes talents et artistes établis, facilitant des collaborations au-delà des frontières camerounaises. L'Institut Goethe travaille également avec d'autres instituts en Afrique subsaharienne, comme ceux du Nigeria, du Togo et du Kenya. Un exemple est le programme «Moby Arts», qui permet aux artistes de faire des tournées dans plusieurs



Goethe-Instituts, leur offrant visibilité et opportunités. Grâce à notre statut, nous surmontons les barrières linguistiques, et cette diversité culturelle enrichit notre scène artistique, que les artistes pourraient exploiter davantage.

Quels sont les principales innovations observées depuis que vous êtes à la tête du Goethe-Institut Kamerun ?

C'est une continuité. Nous ne changeons pas notre fonctionnement et nos projets simplement en raison d'un nouveau directeur ou d'une nouvelle directrice. La démarche de développement de projets est collaborative et se fait en équipe. En tant que Goethe-Institut, nous restons une institution indépendante, mais certains sujets clés sont négociés avec le ministère des Affaires étrangères en Allemagne, puisque nous représentons officiellement l'Allemagne sur le plan culturel et innovant à l'étranger. Nous travaillons souvent sur des thèmes et des thématiques clés

définis pour une période de 4 à 6 ans, selon les cas.

Comment les jeunes accueillez-vous les projets de médiation culturelle et quels sont les sujets qui les intéressent particulièrement ?

Les jeunes artistes camerounais montrent un réel enthousiasme pour la culture allemande, et nous souhaitons soutenir leur développement artistique. Pour ceux qui veulent se lancer dans la peinture, nous organisons des ateliers, des séminaires et des résidences, y compris en Allemagne, ce qui suscite un grand intérêt. Nous nous efforçons de mobiliser un public jeune, malgré les défis liés aux réseaux sociaux qui dissuadent souvent d'assister à des événements sans grandes têtes d'affiche. Nous créons des espaces pour que les jeunes artistes présentent leurs travaux et discutent de thèmes socio-politiques. Un exemple est notre projet «Il était une fois la naissance du Staat Kamerun», qui examine

l'histoire allemande au Cameroun à travers une perspective camerounaise. Trois curatrices explorent des œuvres contemporaines tout en réfléchissant sur des objets d'art restitués des musées allemands. Ce projet génère un vif intérêt et permet des échanges enrichissants entre les jeunes, favorisant le dialogue et le débat.

Quelle est votre vision à long terme pour le Goethe-Institut ici, au Cameroun ?

Les différents objectifs que nous nous étions fixés en venant ici aujourd'hui ne sont pas uniquement mes objectifs personnels, mais ceux de l'institution dans son ensemble. Personnellement, je pense que la relation entre le Cameroun et l'Allemagne est très productive et se caractérise par un respect mutuel. Il existe également un réel intérêt des deux côtés pour maintenir des échanges et des rencontres, et pour continuer à collaborer. Pour nous, c'est une démarche constante.

GOETHE-INSTITUT / AMBASSADRICE DE LA CULTURE ET DE L'ÉDUCATION

La Directrice de l'Institut Goethe de Yaoundé transforme l'institut qu'elle dirige en un carrefour dynamique d'échanges culturels, tout en défendant des causes sociales et en soutenant les artistes locaux.

Thekla Worch-Ambara est une figure marquante de la culture et de l'éducation au Cameroun. Directrice de l'Institut Goethe à Yaoundé depuis 2020, elle incarne le lien entre l'Allemagne et le Cameroun, promouvant non seulement la langue allemande, mais également un échange culturel riche et diversifié.

Née en Allemagne, Worch-Ambara a toujours été passionnée par les langues et les cultures étrangères. Après des études en philologie et en inter-culturalité à l'université de Leipzig, elle a décidé de se lancer dans la diplomatie culturelle. Son parcours l'a conduite à plusieurs postes au sein des institutions culturelles allemandes à l'étranger, avant de poser

ses valises au Cameroun. Sous sa direction, l'Institut Goethe s'est transformé en un véritable carrefour culturel. Elle a su créer des programmes innovants qui attirent un large public, allant des cours de langue aux projections de films allemands, en passant par des ateliers artistiques. Elle met un point d'honneur à promouvoir les artistes camerounais tout en leur offrant une plateforme pour se connecter avec leurs homologues allemands. Thekla Worch-Ambara est

également une fervente défenseuse de l'éducation et de l'accès à la culture. Elle travaille à développer des partenariats avec des écoles et des universités, cherchant à enrichir l'expérience des étudiants par des échanges et des résidences d'artistes. Pour elle, la culture est un vecteur de compréhension mutuelle et de dialogue entre les peuples. Engagée dans des causes sociales, Thekla ne se limite pas à son rôle de directrice. Elle s'investit personnellement

dans des projets d'inclusion, notamment en faveur des femmes et des jeunes. Son approche humaniste fait d'elle une leader respectée et admirée, tant au sein de l'institut qu'auprès de la communauté locale. En ces temps de défis globaux, elle continue de prouver que la culture est un pont essentiel entre les nations. Grâce à son dévouement et sa vision, l'Institut Goethe du Cameroun s'affirme comme un acteur clé dans la promotion des échanges culturels et lin-



guistiques. Dans un monde en constante évolution, Thekla demeure une ambassadrice de la compréhension interculturelle, portée par la conviction que l'art et la culture peuvent changer des vies.

ÉVÉNEMENT

UNESCO / UNE SEMAINE POUR EXPLORER LES NOUVELLES FRONTIÈRES NUMÉRIQUES À AMMAN

Du 24 au 31 octobre, la Semaine mondiale de l'éducation aux médias et à l'information (SME-MI) revient pour une nouvelle édition, mettant en lumière les avancées dans ce domaine essentiel pour notre société.

Par PMM

Pour 2024, le thème retenu est « Les nouvelles frontières numériques de l'information : l'éducation aux médias et à l'information pour l'information d'intérêt public ». Organisé par

l'UNESCO en collaboration avec un État membre, cet événement annuel vise à sensibiliser le public à l'importance de l'éducation aux médias et à l'information pour tous. Cette année, la conférence mondiale se déroulera à Amman, en Jordanie, les 30 et 31 octobre. Elle traitera des enjeux liés aux technologies émergentes, comme l'intelligence artificielle générative,

et de leur impact sur la production et la diffusion d'informations cruciales pour le public. Les participants auront l'occasion d'explorer les opportunités et les risques associés à ces évolutions numériques, soulignant la nécessité d'éduquer les utilisateurs sur les compétences essentielles pour naviguer dans un paysage d'information en perpétuelle évolution. Dans un contexte où les plateformes numériques et les créateurs de contenu jouent un rôle majeur, il est plus important que jamais de renforcer la capacité des individus à identifier et évaluer les informations qu'ils consomment. La SMEMI

s'attaque également à la désinformation et aux discours haineux, tout en défendant la liberté d'expression. Grâce à des sessions interactives, les participants examineront comment l'éducation aux médias peut contribuer à construire des sociétés inclusives et éclairées. En rassemblant des experts, des éducateurs et des décideurs, la Semaine mondiale de l'EMI 2024 se positionne comme une plateforme clé pour échanger des idées et développer des solutions innovantes pour promouvoir une information d'intérêt public, tout en s'assurant que les citoyens sont préparés à faire face aux défis d'un

monde numérique complexe. Célébrée chaque année depuis 2011, la Semaine mondiale de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) est une initiative vitale pour encourager le dialogue mondial sur les pratiques éducatives liées aux médias. L'un des principaux objectifs de cette édition sera de préparer les participants à naviguer dans un paysage numérique en constante évolution. L'éducation aux médias et à l'information s'affirme ainsi comme un outil essentiel pour doter les utilisateurs des compétences nécessaires pour identifier, évaluer et interagir de manière critique avec l'information en ligne.

RISINGSTAR

PATIENCE P. NGO NGUIDJOI / UN PARCOURS INSPIRANT VERS L'ENTREPRENEURIAT

Diplômée en biochimie, elle allie détermination et ambition. Sa formation en Administration régionale et Secrétariat de Direction renforce ses compétences scientifiques et sa gestion.

Par Emmanuel TCHOUANHO



Actuellement agent commercial à Succès Finance et responsable de la clientèle pour Stanbymall, une

entreprise de e-commerce basée en Chine, Patience joue un rôle clé dans l'accompagnement de ses clients africains. Son travail

consiste à gérer les besoins spécifiques de sa clientèle, facilitant ainsi leurs achats en ligne. Bien qu'elle n'ait pas encore lancé sa propre entreprise, sa volonté d'explorer de nouvelles avenues financières la pousse à se dépasser chaque jour. Depuis son jeune âge, Patience a appris l'importance de l'indépendance et du travail acharné. Cette expérience précoce lui a permis de développer des compétences essentielles, favorisant son intégration dans le monde entrepreneurial. Toutefois, elle admet que les débuts n'ont pas été simples. Gagner la confiance des clients et établir des relations solides nécessitent patience, tact et maîtrise du secteur. En commençant par

un cercle proche, elle a progressivement élargi sa clientèle, atteignant même des clients à l'international. « Il y a eu des moments difficiles où l'envie d'abandonner me traversait l'esprit. Mais à chaque fois, une voix intérieure me poussait à continuer, à ne pas lâcher », confie-t-elle. Cette résilience et cet engagement ont été des piliers de son succès. Patience offre également des conseils précieux aux jeunes en quête d'opportunités. Selon elle, il est crucial de maximiser les opportunités d'emploi, d'approfondir sa spécialisation académique et de travailler sur ses compétences en leadership et en travail d'équipe. L'acquisition de compétences spécifiques est essentielle pour se démar-

quer dans un marché du travail compétitif. Bien que son rêve de devenir médecin n'ait pas été réalisé, Patience considère ce parcours comme une bénédiction. « Je comprends aujourd'hui que les voies de Dieu sont meilleures que nos propres projets », déclare-t-elle avec gratitude. Patience Paulette Ngo Nguidjoi est un exemple vivant de résilience et d'ambition. Son parcours, marqué par le travail acharné et la détermination, inspire ceux qui aspirent à se forger un avenir meilleur. Avec une vision claire et une passion indéfectible, elle continue de tracer son chemin dans le monde du commerce, tout en ouvrant la voie à de futures générations d'entrepreneurs.

NOTEBOOK

MUNYAL, LES LARMES DE LA PATIENCE / ENTRE SOUFFRANCE ET RÉSILIENCE L'AMOUR ET L'IDENTITÉ

Lauréat du Prix Orange du Livre en Afrique en 2019, ce roman brise les tabous en dénonçant la condition féminine au Sahel et nous livre un roman bouleversant sur la question universelle des violences faites aux femmes.

Par : Flora TOUAMO

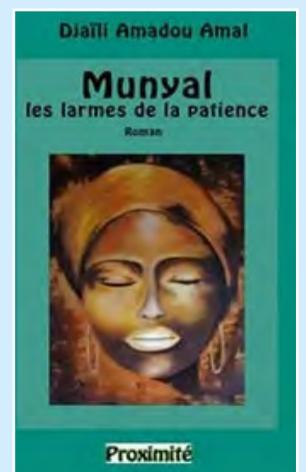
Cet ouvrage de Djaili Amadou Amal a été publié aux éditions Proximité, Yaoundé, 2017, retravaillé et

réédité sous le titre Les Impatientes, éditions Emmanuelle Collas Paris, 2020, 252 p. Ramla, Hindou et Safira sont trois femmes au même destin : mariée sans consentement ni amour qui vont subir la patience (Munyal) de toute femme peule africaine. Soumission, violence, interdits, viol conjugal, statut de co-épouse, être mère de nombreux enfants vont devenir leur quotidien. Ramla souhaiterait étudier, avoir une profession et choisir son mari par amour elle essaie de se rebeller. Mais elle se voit contrainte par son père et sa famille de suivre son destin.

Hindou sa demi-sœur est mariée à son cousin, violent. Mais après une fugue, elle est contrainte à revivre dans la maison de son mari et subir toutes les humiliations. Devenue dépressive toute la communauté croie qu'elle est possédée et folle. Safira ne supporte pas que son mari prenne une deuxième épouse belle et jeune (Ramla). Jalouse, elle veut préserver sa place de première femme et protéger ses enfants. Elle va user de manigances, supercheries, méchancetés, mensonges pour que son mari répudie Ramla. La violence entre les femmes est aussi

très présente. Ce roman ne décrit pas moins la véritable condition de la femme africaine. Munyal : patience, mais aussi endurance, tolérance, persévérance et maîtrise de soi. Telles étaient les qualités que devait cultiver une fille, oups, une jeune femme, devenue trop tôt, mère et épouse. « Munyal, un mot magique censé reconforter. Supporter, jusqu'à la limite du supportable, voir au-delà du supportable. Boire la coupe jusqu'à la lie. » On assiste à un long métrage tourné dans nos rues, nos maisons, nos sociétés qui nous rapporte fidèlement ce qu'était

le sort réservé à la femme. Mariage forcé, soumission, violence, viol. « Il est difficile le chemin de vie d'une femme, ma fille. Ils sont courts ses moments d'insouciance. Elle est inexistante sa jeunesse. Elle n'a de joie nulle part sauf là où elle l'aura hissée. Elle n'a de bonheur nulle part sauf là où elle l'aura cultivée. A toi de trouver une solution pour rendre ta vie supportable. Mieux encore, pour rendre ta vie acceptable. C'est ce que j'ai fait durant toutes ces années ! J'ai piétiné mes rêves pour mieux embrasser mes devoirs! ».





PARC NATIONAL DE KORUP / UNE MERVEILLE DE BIODIVERSITÉ

Ce sanctuaire forestier du Cameroun abrite une richesse unique d'espèces et offre une expérience immersive au cœur de la nature.

Par Valérie TOKA

Le parc national de Korup, créé en 1986, s'étend sur 1 260 km dans la région du Sud-Ouest du Cameroun, entre les localités d'Eyumojo-ck et de Mundemba. Réputé pour sa beauté naturelle, il est considéré comme l'une des plus anciennes et des plus remarquables forêts tropicales humides au monde, offrant un refuge pour une biodiversité exceptionnelle. Ce parc est une véritable pépinière de vie, sa forêt tropicale ayant survécu à l'âge glaciaire et ressemblant à un musée vivant de plus de 60 millions d'années d'évolution. Avec plus de 620 espèces d'arbres et d'arbustes, le parc présente une végétation dense et variée qui attire les chercheurs et les amoureux de la nature. Près de 500 espèces d'herbes, dont de nombreuses plantes médicinales, y poussent, illustrant

l'importance de cette région pour la médecine traditionnelle. La richesse faunique du parc est tout aussi impressionnante. On y recense plus de 400 espèces d'oiseaux, dont certaines espèces endémiques et menacées, faisant de ce lieu un véritable paradis pour les ornithologues. De plus, le parc abrite 82 espèces de reptiles et 92 espèces d'amphibiens, témoignant de la diversité des habitats présents. Les papillons, avec environ 1 000 espèces, ajoutent des touches de couleur vibrante à ce paysage luxuriant. Les mammifères, tels que le chimpanzé et le gorille, ainsi que divers poissons, avec 130 et 160 espèces respectivement, enrichissent encore cet écosystème complexe. Pour faciliter l'exploration de cette biodiversité incroyable, certaines zones du parc ont été aménagées. Des ponts suspendus permettent aux visiteurs de se déplacer au-dessus du sol forestier, offrant une perspective unique



sur la canopée et la vie qui s'y développe. Ces infrastructures encouragent une approche respectueuse de la nature tout en garantissant la sécurité des visiteurs. Le parc national de Korup propose également des excursions fluviales, permettant aux visiteurs d'explorer les rivières environnantes. Ces activités offrent une chance unique d'observer des pélicans en pleine action et de visiter des villages de pêcheurs, enrichissant ainsi l'expérience culturelle. Les guides locaux partagent leur connaissance de la région, de sa faune et de sa flore, sensibilisant les visiteurs

à la nécessité de préserver cet environnement fragile. Le parc national de Korup constitue un véritable trésor écologique, où l'histoire naturelle se mêle à la beauté sauvage. Sa préservation est essentielle non seulement pour la biodiversité qu'il abrite, mais aussi pour les générations futures qui pourront, espérons-le, profiter de cet incroyable patrimoine naturel. En encourageant le tourisme durable et en sensibilisant le public à l'importance de la conservation, le parc de Korup s'affirme comme un modèle de coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature.

L'étudiant SPECIAL

Journal bilingue d'informations sur l'éducation et la jeunesse

No 135

Mardi 28 Octobre 2024

contact@journaletudiant.com (237) 694 299 971

Directeur de publication/Publisher

Boris Landry KOUKAM

Coordonnateur général/ General Coordinator

Arnaud Nicolas MAWEL

Coordonnateur général adjoint

Paul Reinhard WANDJI

Directeur de la rédaction/Managing Editor

Franck Boris NKENGUE

Rédacteur en chef/ Editor-in-Chief

Paul Marcel MBEMBE

Rédacteur en chef adjoint/ Deputy Editor-in-Chief

Wilfried Celestin NTOUDA

Secrétaire de rédaction/ Copy Editor

Monsieur IA (Intelligence Artificielle Générative)

Reporters : **Yvan NJUPLONG, Bonté Modeste NKOUÉ, Andréa KOFANE, Emmanuel TCHOUANHOU, Valéry TOKA, Flora TOUAMO, Firmin Benoit NGONO**

Production:

Central Media Communication and Technologies-CMCT

RCCM: **RC/YAO/2022/B/1633**

P.O Box: **17019 Yaoundé, Cameroun**

Rond-point Cami-Toyota, Coron, Immeuble Lucas Mill

Téléphone: **+237 694299971/ 677932102**

Site web : **www.journaletudiant.com**

FLASHBACK

SEVERIN CECILE ABEGA / LE CONTEUR

Le romancier, nouvelliste, dramaturge et anthropologue camerounais, est né en 1955 à Saa dans le Centre du Cameroun et est décédé le 25 mars 2008 à Yaoundé, à l'âge de 52ans.

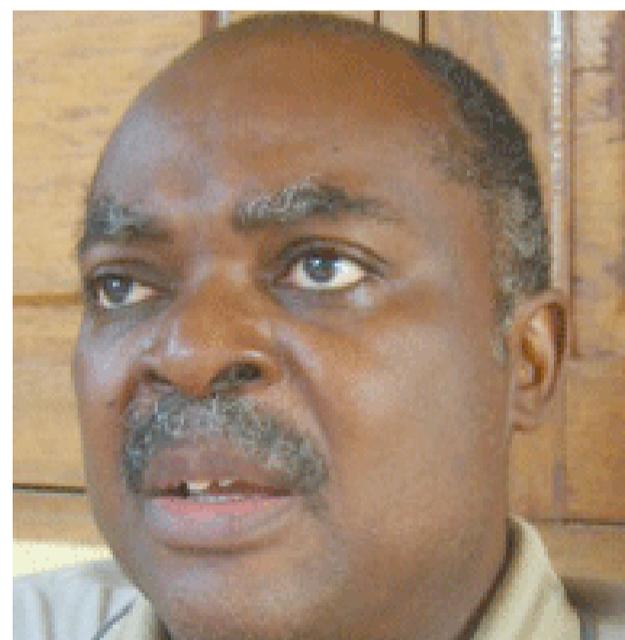
Par Flora TOUAMO, Stagiaire

Né le 17 mai 1949 à Nkondougou dans la Mefou-et-Akono, région du Centre au Cameroun, il est le fils de Rose Mbazona et Germain Etoundi. Son surnom Javis tire ses origines de son prénom Josaphat, son nom Aloa et la dernière syllabe d'Elvis. Il a entamé ses études primaires à l'école de Nkondougou VI puis à l'école principale d'Obala

où il obtient son CEPE. Aloa Javis a été révélé au grand public dans les années 70 avec ses hits qui ont fait danser tout le Cameroun. Subugu mu, Oopérateur, Satan eding, Dze y aye mayi ..., « Subugu mu » restera toute l'année 1974 au sommet du hit-parade Camerounais. Le chanteur a fait danser plusieurs générations avec sa musique. Il est rendu célèbre dans les années 1980 par la télévision camerounaise lors

des émissions de variétés musicales. Il pratiquait un Bikutsi moderne et était un des baobabs du bikutsi au Cameroun. En novembre 2017, un hommage avait été rendu à l'artiste à Yaoundé, lors de la 19e édition du festibikutsi. Le promoteur René Ayina, c'était exprimé en ces termes : « le festibikutsi rend hommage à deux compagnons d'armes Aloa Javis et Beti Joseph. De la génération de Messi Martin ces artistes musiciens ont fait l'essentiel de leur carrière musicale dans

la promotion de rythme éponyme. Le festibikutsi rend hommage à ces compères septuagénaires aujourd'hui dont les mélodies continuent de nous remémorer une certaine époque ». Après le décès de Messi Martin en 2005, Aloa était l'une des dernières figures précurseurs du bikutsi encore en vie. Icône oubliée comme ses confrères, l'artiste a poussé son dernier souffle le 12 mai 2020 à Yaoundé après une lutte contre plusieurs maladies, diabète, typhoïde, etc.



Il est l'auteur plusieurs titres à succès : «Henriette a divorcé», «Eza mon», «Satan Eding», «Nkumu Assengué», «Dze Ya Ye Mayi», «Aimée», «Sukulu»...



CaMiGra
Caméra - Micro - Graphisme

ASSURE TA SOUTENANCE à travers nous !

PRISE DE VUE ET MONTAGE AUDIOVISUEL DE VOTRE MAGAZINE TV

(+237) 694 299 971 - 677 932 102





HAPPY BIRTHDAY IAC

l'an **1**

